

JOIE DE LA VIE AVEC DIEU : Esaïe 35, Actes 3 :1-10

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 23 juin 2019

Intro : Nous vivons toujours dans cette période de l'après Pentecôte, qu'on pourrait aussi qualifier de période de l'Eglise (suite à la vie de la première église, dont on a parlé dimanche dernier, qui suivait juste l'effusion de l'Esprit puis le discours de Pierre à la foule, et la réponse de cette foule qui avait été touchée par la grâce de Dieu).

Aujourd'hui, je vous propose de prendre **deux textes de la Parole de Dieu, la Bible, concernant la joie de la vie dans le Seigneur**. Le premier se trouve dans l'A.T., dans le prophète Esaïe, chapitre 35, et le deuxième dans le N.T., au livre des Actes des Apôtres, chapitre 3, les versets 1-10. - Prière.

Prenons d'abord cette histoire racontée dans les Actes. Trois enseignements s'y dégagent :

I - Jésus a plus de valeur que les richesses humaines

II - Jésus est plus puissant que les hommes

III - Tout ceci est possible grâce à la foi de cet homme

I - Jésus a plus de valeur que les richesses humaines

Mettons-nous dans la scène décrite ici : au milieu de l'après-midi, deux des apôtres, Pierre et Jean, reprennent leurs habitudes de Juifs pieux (après leur formidable expérience de la Pentecôte, *Actes 2*), en allant au temple de Jérusalem pour y prier (v.1). Mais, nous dit le v.2, au même moment de leur entrée dans le temple, ils sont interpellés par un homme qui 'fait la manche', une personne atteinte d'un handicap physique. Cette rencontre n'était pas prévue dans leur plan, car eux ils venaient là juste pour prier...

Alors il faut savoir qu'un **boiteux, à cette époque, n'avait pas la possibilité de travailler**, il était donc au 'chômage forcé'. Personne ne voulait en effet l'embaucher, car il n'était pas productif, pas 'rentable'. Il n'existait, à cette époque, par d'AAH (Allocation Adulte Handicapé), ni de tutelle ou curatelle.

→ Ainsi, **la seule possibilité pour cet homme de vivre, de survivre, c'était de mendier**.

Ses amis (apparemment, il en avait qq-uns, en tout cas on nous parle dans le texte de 'on', v.2a) l'amenaient là, tous les jours, à l'entrée du temple. On pensait que les Juifs pieux venus pour la prière auraient de la compassion pour lui...

(lire les v.3-4-5). Et ensuite, les événements s'enchaînent d'une manière inattendue : 'Je n'ai ni argent ni or...' (v.6a). Quel impact sur cet homme a dû avoir cette réponse !... Pierre et son compagnon Jean n'ont ni argent ni or ; d'ailleurs en *Ac.2 :45*, il nous est bien précisé que les biens et possessions de ces premiers chrétiens avaient été partagés entre tous, en fonction des besoins de chacun. En effet, cet homme, chaque fois qu'il recevait qqch de qqn, devait être content, donc ici, après la réponse de Pierre à sa sollicitation, quelle déception a-t-il dû avoir ! Ils n'ont donc rien de matériel à lui donner ... mais ce qu'ils ont, ils le donnent à ce boiteux : '...mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche' (v.6b). Quelle réponse !

Puis vient le miracle (v.7-8a, lire), extraordinaire, merveilleux, pour cet homme ! 'Alléluia, je suis guéri, Dieu a fait des prodiges envers moi, grâce à Pierre et Jean, je peux de nouveau marcher, je peux courir, je peux sauter, gloire à Dieu !' Ce sont sans doute ce genre de paroles qu'il a dû prononcer, car il est dit qu'*'il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et adressant des louanges à Dieu'* (v.8b). → **La valeur de la guérison**

était donc bien plus grande que de l'argent ou de l'or. Voici qq textes qui évoquent cette vérité : *'La loi que tu as édictée est pour moi plus précieuse que mille objets d'or et d'argent ... Moi, j'aime tes commandements plus que l'or, oui, plus que l'or fin' (Ps.119 :72,127) ; 'Voici à quoi ressemble encore le royaume des cieux : un marchand cherche de belles perles. Quand il en a trouvé une de grande valeur, il s'en va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle précieuse' (Mt.13 :45-46). 'Un jour dans tes parvis vaut bien mieux que mille ailleurs' (Ps.84 :11a).*

→ **Qu'avons-nous, que possédons-nous ?** (...) - disponibilité, chaleur humaine, compétences et dons particuliers (bricoler, tricoter, réparer, ...), temps, expérience, outils particuliers, conseils, logement, voiture, ... ; cf. le petit garçon dans l'histoire de l'Evangile en Jn.6 : il a apporté son pique-nique (5 pains et 2 poissons) à Jésus, ... qui les a multipliés et permis à ce que plus de 5000 personnes puissent être nourries ! - on peut même posséder un sourire ; une maxime dit ceci : *'souris, même si ton sourire est triste, car il y a qqch de plus triste qu'un sourire triste, c'est la tristesse de ne pas savoir sourire'*. → Si donc nous mettons à disposition de Jésus ce que nous possédons, et que nous agissons au nom de Jésus (cf. Mt.25 : *'... chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait' - v.40*), alors cela aura une valeur parfois inestimable, + que de l'argent ou de l'or !

II - Jésus est plus puissant que les hommes

Revenons à notre histoire du livre des *Actes*, chap.3. **Pierre et Jean n'ont aucune force, aucune puissance, aucune capacité en eux-mêmes, si ce n'est celle qui a été puisée en Dieu, par Jésus-Christ** (lire v.12, quand ils doivent expliquer le miracle à ceux qui les questionnent en le mettant en doute).

La force/puissance (même mot, 'power', en angl.) humaine, c'est par ex. celle qui se déploie dans les moteurs des bolides, dans les bombes, dans les fusées, dans les prouesses technologiques dont les hommes sont capables.

Mais face à cette puissance (humaine), Pierre et Jean, et les chrétiens ont une autre puissance à disposition, celle de l'Evangile. L'apôtre Paul pouvait ainsi écrire : *'En effet, je n'ai pas honte de l'Evangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit, du Juif d'abord, mais aussi du non-Juif' (Rm.1 :16). Cette puissance de l'Evangile est au nom de Jésus, par le Saint-Esprit* (cf. *Ac.1 :8*, le mot grec pour cette puissance de l'Esprit étant 'dynamis', qui a donné 'dynamique', 'dynamite', 'dynamo' en français, donc une vraie grande force émanant du Seigneur. N'oublions cependant pas que - par ex. - *Za.4 :6* dit : ***'Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel, le maître de l'univers'***. Plus tard, toujours suite à ce miracle accompli envers ce boiteux, les chefs du peuple et spécialistes de la loi et la famille du grand-prêtre font comparaître Pierre et Jean au milieu d'eux et leur demandent : *'Par quelle puissance ou que nom avez-vous fait cela ?' (Ac.4 :7b)*. Il était donc manifeste pour eux que ce miracle avait eu lieu grâce à une *puissance*, un *pouvoir*, et un *nom*. Ce nom, nous le savons, c'est celui de Jésus, qui est vraiment une *puissance*, une *force* (**importance**, dans la pensée hébraïque, **du nom**, qui **signifie/représente toujours la personne elle-même, dans son être**), et c'est ce nom de Jésus qui a guéri cet homme (par la foi en ce nom) : *'...au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche'* (v.6b). Pierre d'ailleurs le ré-explique clairement à tout le peuple, perplexe devant ce miracle : *'C'est par la foi en son nom qu'il a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en Jésus qui a donné à cet homme une entière guérison en présence de vous tous'* (v.16). < cf. aussi par ex. le chant bien connu : *'Par le nom de Jésus, par le nom de Jésus, Dieu donne la victoire'* > ? Notons aussi que **ce nom (de Jésus) est au-dessus de tout nom qui puisse exister** (lire Ph.2 :9-11).

→ Alors, lorsque nous terminons nos prières 'au nom de Jésus, amen', nous proclamons la puissance de Jésus sur tout ce qu'on vient de lui dire, donc que ce ne soit pas qu'une formule de fin de prière, mais une réelle foi en ce que nous avons prononcé devant Dieu. Oui, **Jésus est plus puissant que les hommes**. Il est puissant pour renverser les barrières que les hommes érigent entre eux, les murs de séparation, de conflits de personnes, barrières de l'incompréhension, la langue, des administrations obtuses, des professeurs difficiles, des parents durs, des enfants rebelles, des patrons intransigeants, des voisins récalcitrants, il est plus puissant que la maladie, que les bombardements, que le désespoir, que la solitude (raconter : nb de fois où j'ai dû affronter plusieurs 'cas' de personnes qui étaient lourds à porter, compliqués, difficiles, et pour lesquels je me faisais du souci, ... puis se sont résolus presque tout seuls, paisiblement, le Seigneur ayant aplani les difficultés). < cf. l'image suivante : **plus on s'éloigne d'une montagne, plus elle est petite**, n'est-ce pas ? Eh bien, **plus on s'éloigne de tel problème ou souci et on se rapproche du Seigneur**, et **plus ils sont petits, donc moins ils sont importants**, car relativisés et 'transmis' dans les mains de notre Dieu tout-puissant et tout-aimant, n'est-ce pas ? (...) >
 Vous connaissez tous par cœur *I Cor.10 :13* ? (...) (le réciter). Le mot 'tentation' ('peirasmos' en grec) peut aussi être traduit par 'épreuve'. Le but de l'épreuve, est que nous en sortions ! → Oui, **Jésus est plus puissant que les hommes**, heureusement !

III - Tout ceci est possible grâce à la foi de cet homme

Mais tout ceci (ces deux enseignements sur Jésus : I - qui a plus de valeur que les richesses humaines, et II - qui est plus puissant que les hommes) est vain, s'il n'y a pas la réponse de l'homme par la foi, c.-à-d. la confiance dans les paroles dites par l'apôtre sur Jésus.

→ Car c'est **parce que le boiteux avait la foi en Jésus (en ce nom) qu'il a été guéri**. Alors certes, cela ne semble pas explicite dans le texte, car nous ne voyons pas la réponse de l'homme, mais après sa guérison, il sautait de joie et louait Dieu (v.8b-9), et - nous l'avons déjà constaté tout à l'heure - Pierre le dit clairement dans son explication au v.16 : *'c'est la foi en Jésus qui a donné à cet homme une entière guérison'*.

→ Pour nous aussi, Jésus a beau avoir plus de valeurs que les richesses humaines, et a beau être plus puissant que les hommes, si nous ne répondons pas par la foi, alors cela reste dans le domaine du potentiel, dans les possibilités, et cela ne sert de rien.

De nos jours aussi, il a toujours des gens qui mettent en cause l'action de Dieu (sa valeur, sa puissance, même son amour), ce sont les sceptiques, les méfiants, les 'oui mais-ites', ceux qui n'ont pas de nez (car néanmoins - nez en moins... blague...).

Et la foi, c'est quoi ? (...) - Selon *Héb.11 :1*, **c'est 'la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas'**. → Je vous invite donc à la foi, la confiance dans la Parole du Seigneur à votre égard, la réponse à la grâce que Dieu a manifestée en offrant son Fils Jésus-Christ pour mourir à notre place sur la croix.

Conclusion :

Si je reprends ce qui est dit à la **fin de cette histoire** : (lire v.8-9) : **'d'un saut, il fut sur ses pieds, se tint debout puis se mit à marcher. Il entra avec les apôtres dans le temple, en marchant, sautant et louant Dieu. Toute la foule le vit marcher et louer Dieu'** (Bfc).

Comment pourrait-on définir son attitude, après avoir été guéri grâce au Seigneur Jésus qui a opéré ce miracle par les apôtres Pierre et Jean ? (...)

La joie ! Ce qu'il avait vécu - sa guérison - l'avait rendu joyeux et reconnaissant ! → **Quand on se donne au Seigneur Jésus, on se laisse guérir de tout ce qui nous**

enferme, nous tracasse, nous avilit, on se laisse guérir du péché qui habite en nous et nous oblige à accomplir des choses que nous ne voudrions pas, parce que - il nous faut le dire - le péché qui habite dans tout être humain le rend esclave, prisonnier, de son moi, de son orgueil, de ses pulsions, du qu'en dira-t-on, de la mode, de la tradition, etc...

→ **Voulez-vous vivre une vie de joie ?** (...) Oh, pas une joie éphémère, celle que procure par ex. la consommation d'une drogue, de l'alcool, ou le plaisir de se voir adulé par d'autres grâce à ses performances, qu'elles soient sportives, artistiques ou professionnelles, non, une joie réelle, qui dure, qui donne le bien-être, l'aisance, le fait de se savoir aimé et de pouvoir aimer, le fait **de savoir répondre aux questions fondamentales que nous nous posons dans l'existence, à savoir : * D'où venons-nous ? * Pourquoi sommes-nous sur la terre ? * Où irons-nous après la mort ? * Qui sommes-nous ?** (...) Le Seigneur Jésus, lui, nous donne les réponses à ces questions si importantes, capitales même. Et ainsi, tout ceci procure de la joie à ceux et celles qui ont trouvé la source de leur vie en Dieu et en son Fils Jésus-Christ.

J'en arrive maintenant au deuxième texte, dans le prophète ***Esaië, chap. 35***. Si vous l'avez devant les yeux, vous verrez qu'**il transpire la joie !** (relire v.1-2a). Tout ce qui est décrit ici paraît utopique, irréalisable, beaucoup trop beau pour être vrai. J'en conviens, si on le prend du point de vue humain seulement.

Ce texte parle en premier lieu - je pense - **du retour des exilés d'Israël** (v.9, expliquer la captivité pendant 70 ans à Babylone), et on peut imaginer la joie des Israélites lorsqu'ils sont revenus dans leurs pénates (lire v.10).

Mais ce texte a - je pense - **une portée beaucoup plus vaste**, car il a ce qu'on appelle **une portée messianique** (expliquer : il s'applique à la venue du Messie, qui est le Christ, le Fils de Dieu). En ***Mt.11 :5***, par ex., Jésus répond en citant ce texte d'*Esaië 35* et un autre du chap.61 (lire *Mt. 11 :2-6*). En d'autres termes, ces choses (décrites dans ces versets 5-7) ont commencé à se réaliser avec la venue du Seigneur Jésus sur la terre, qui a effectivement guéri, consolé, accompli des miracles, etc... → **Donc ce texte nous décrit aussi ce qui se passe pour les personnes qui se sont confiées en Jésus-Christ, le Messie, l'Envoyé du Père, le Sauveur du monde.** Oh, que vous puissiez vous aussi, vous qui êtes présents ici dans cette église, expérimenter ne serait-ce qu'une partie de ce qui est décrit ici. Ecoutez encore la lecture des v.3-4a et 10. N'est-ce pas merveilleux ? C'est ce que nous pouvons vivre, nous les chrétiens, avec le Seigneur, et ceci tous les jours !

→ Alors, ... **désirez-vous sauter de joie, être débordants de joie ?** (...)